



HAL
open science

Master Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie et aménagement. 2011, Université de Nantes.
hceres-02039887

HAL Id: hceres-02039887

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039887v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NANTES

Etablissement : Université de Nantes

Demande n° S3MA120000224

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie et aménagement

Présentation de la mention

La mention s'inscrit dans la continuité des formations dans le domaine de l'aménagement mises en place dès 1989 par l'IGARUN (Institut de géographie et d'aménagement de l'Université de Nantes). Elle s'appuie sur deux centres de recherches d'UMR multi-sites : ESO-Nantes et LETG Géolittomer. La formation propose une approche généraliste dans le domaine de l'aménagement en M1 et quatre spécialités offrant aux étudiants un large éventail de débouchés professionnels : deux filières recherche et professionnel, « Sociétés, aménagement et gouvernance des territoires » (SAGT), « Géographie et aménagement des espaces maritimes » (GAEM), deux filières professionnelles, « Cartographie des espaces à risques », « Villes et territoires : politiques et pratiques de l'urbanisme ». Les étudiants ont le choix entre filières recherche et professionnelle.

Indicateurs

Effectifs constatés	74
Effectifs attendus	80-85
Taux de réussite	80 % M1 95 % M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	18 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'évaluation est globalement positive. Le master répond à la fois aux exigences d'une recherche de haut niveau et à la préparation à la vie professionnelle. La formation est étroitement encadrée par des enseignants-chercheurs rattachés aux deux grosses UMR de l'Ouest français en matière d'aménagement : ESO (Espaces et sociétés) et Géolittomer (Littoral, environnement, télédétection, géomatique). La spécialité « Villes et territoires » s'inscrit dans un partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes. L'enseignement fait largement appel à des intervenants du monde professionnel étroitement associés par ailleurs à l'encadrement des stages. Ceux-ci, optionnels en M1, obligatoires en M2 et d'une durée variable selon les spécialités sont un élément important de la formation, en particulier dans les deux filières professionnelles. Grâce à ses liens multiples avec les milieux professionnels, tant publics que privés, le master a un fort ancrage régional. Son attractivité dépasse cependant la région nantaise, comme en atteste l'origine des étudiants : en 2009-2010, un tiers d'entre eux provenait d'une autre université française. Une réflexion en cours en vue d'une collaboration renforcée dans le domaine géographie et



aménagement avec les autres établissements du PRES Nantes-Angers-Le Mans récemment constitué est encore assez floue. La formation continue ou en alternance est peu développée, de même que l'ouverture à l'international. Les taux de réussite sont de l'ordre de 80 % en première année et on enregistre très peu d'échecs en M2. Une préoccupation sérieuse concerne la filière recherche qui attire de moins en moins d'étudiants, au point de devoir supprimer des enseignements. L'évaluation par les étudiants, globalement satisfaisante, considère que les enseignements généralistes de tronc commun sont trop lourds et qu'il faudrait améliorer l'encadrement des travaux opérationnels en filière professionnelle ; cela confirme l'intérêt décroissant pour la filière recherche. La réorganisation récente du master, au cours du précédent quadriennal, n'a pas permis d'avoir un recul suffisant pour répondre à la question de l'avenir des diplômés.

- Points forts :
 - Le master bénéficie d'une expérience éprouvée.
 - Soutenu par les structures universitaires nantaises et les centres de recherche du Grand Ouest il est bien inséré dans le monde professionnel qui offre une large palette de débouchés.

- Point faible :
 - Le dossier n'est pas suffisamment précis quant à l'organisation des enseignements, en particulier en ce qui concerne le projet de master commun dans le cadre du PRES Nantes-Angers-Le Mans.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Préciser la répartition des tâches entre Nantes, Angers et Le Mans dans le projet de master commun.
- Rechercher des mutualisations avec d'autres masters pour la filière recherche.
- Accueillir davantage d'étudiants étrangers membres de l'Union européenne.

Appréciation par spécialité

Sociétés, aménagement et gouvernance des territoires

- Présentation de la spécialité :

Réorganisée et renommée en 2008, la spécialité s'appuie sur le socle disciplinaire de l'aménagement abordé avec les outils de la géographie mais avec des ouvertures pluridisciplinaires (sociologie, architecture, droit). Les étudiants peuvent opter pour la filière recherche ou pour la filière professionnelle qui donne une formation polyvalente ouvrant sur les métiers du développement territorial.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15-20
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	80-90 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	80 %

- Appréciation :

La formation a un rayonnement régional dans le Grand Ouest et est très attractive (200 dossiers pour 24 places). Elle mobilise enseignants-chercheurs et professionnels. Le volet recherche s'adosse à l'UMR ESO à laquelle les étudiants sont intégrés. L'enseignement associe connaissances de base et outils, ou savoir-faire pour lesquels des PAST sont mis à contribution. Le stage est une pièce essentielle de la formation, en particulier pour la filière professionnelle ; il représente souvent un premier pas vers l'emploi. Aussi cette filière est-elle davantage demandée que la filière recherche.

- Points forts :

- La formation bénéficie d'une expérience déjà ancienne.
- Elle s'appuie à la fois sur l'encadrement du laboratoire ESO et sur les organisations professionnelles et leurs réseaux.

- Point faible :

- La faible attractivité de la filière recherche.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de:

- Mieux valoriser auprès des professionnels une approche « généraliste » des questions d'aménagement et de développement territorial.
- Repenser la filière recherche au niveau de la mention.
- Renforcer l'ouverture sur l'international.
- Explorer les possibilités offertes par la formation continue.

Géographie et aménagement des espaces maritimes (GAEM)

- Présentation de la spécialité :

Le nouveau M2 résulte de la fusion de deux spécialités, l'une recherche, l'autre professionnelle, toutes les deux centrées sur l'étude des zones côtières, des espaces que la littoralisation croissante des activités humaines expose de plus en plus aux aléas et aux conflits d'usage. La formation, par ses approches pluridisciplinaires (géographie, biologie marine, économie, droit) prépare les étudiants à des métiers de chargé d'étude, d'animateur de développement local dans les espaces côtiers. Compte tenu de la relative étroitesse des débouchés, les promotions sont limitées à 15 à 20 inscrits, ce qui impose une forte sélection des candidats.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15-20
Effectifs attendus	15-20
Taux de réussite	95-100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La formation, qui ne distingue plus les filières professionnelle et recherche, comprend un premier semestre consacré à l'approfondissement des savoirs et à l'acquisition d'outils et méthodes d'aménagement et de gestion intégrée des espaces littoraux, et un second semestre centré sur un stage d'au moins quatre mois, encadré conjointement par des professionnels et des enseignants-chercheurs. Ceux-ci font partie du laboratoire Geolittomer, un des constituants de l'UMR multisite « Littoral, environnement, télédétection, géomatique » (LETG). Les étudiants bénéficient ainsi d'un encadrement performant et d'une formation ciblée qui les prépare à l'insertion professionnelle, l'orientation recherche n'attirant que très peu d'entre eux. La spécialité devrait se développer dans la mesure où l'aménagement et la gestion des zones littorales est de plus en plus complexe, avec la densification humaine et l'exposition à des aléas naturels dont le changement climatique pourrait accroître la fréquence et l'intensité.

- Points forts :

- Une spécialité de référence à l'échelle nationale (40 % du recrutement extérieur à l'Université de Nantes, 10 % international).
- Une pluridisciplinarité conforme à la complexité des éco-anthroposystèmes littoraux.
- Une complémentarité efficiente des enseignements universitaires et de l'expérience des professionnels.

- Points faibles :

- Peu d'intérêt des étudiants pour la filière recherche.
- Place limitée de la formation continue et des relations avec d'autres formations européennes comparables.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Faciliter l'accès du M2 à la formation continue et le rendre plus attractif à l'international en élargissant les partenariats au-delà des universités africaines.
- Renforcer les liens avec les formations complémentaires des universités littorales, Brest et La Rochelle.

Cartographie des espaces à risques (CER)

- Présentation de la spécialité :

Dans l'intitulé de la spécialité, « espaces à risques » s'est substitué à « espaces à fortes contraintes » pour lui donner une meilleure lisibilité. Cela souligne le cœur de métier de la formation : la cartographie des risques, naturels ou anthropiques. L'enseignement a pour objectif de former des professionnels ayant une double compétence disciplinaire (géographie et aménagement) et méthodologique (cartographie, télédétection, géomatique). Les diplômés pourront ainsi mettre leur savoir-faire au service des organismes publics ou privés ayant en charge l'aménagement et la gestion des espaces à risques.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15
Effectifs attendus	18
Taux de réussite	90-100
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	85 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	85 %

- Appréciation :

La formation a une vocation professionnalisante très affirmée. A cet effet une partie des enseignements est mutualisée avec deux spécialités du master « Sciences de la Terre de l'Univers et de l'environnement » de la Faculté des sciences et techniques de Nantes. Les enseignements fondamentaux et méthodologiques sont complétés par un stage en entreprise d'au moins cinq mois, en relation étroite avec des professionnels. Le stage, essentiel à la formation, rencontre la satisfaction des entreprises. 80 % des étudiants obtiennent un CDD à la suite de leur stage. Tout en étant très professionnalisée et en adaptation constante aux innovations technologiques (mise à jour systématique des logiciels), la spécialité n'en sacrifie pas pour autant les enseignements fondamentaux qui donnent leurs sens aux applications techniques.

- Points forts :

- Haut niveau technique qui, loin d'enfermer les étudiants dans l'outil, les forme, à travers la cartographie, à appréhender les risques dans leurs multiples dimensions, naturelles, économiques, sociales, politiques.
- La formation répond à une demande sociale des différents acteurs impliqués dans la gestion des risques.

- Points faibles :
 - L'accès à la formation continue et en alternance est possible, mais peu d'étudiants en sont issus.
 - Peu d'étudiants étrangers sont accueillis.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de favoriser l'accès de la spécialité à la formation continue et l'ouvrir davantage à l'international.

Villes et territoire : politiques et pratiques de l'urbanisme.

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est cohabilitée avec l'UFR de Droit et sciences politiques de l'Université de Nantes et l'Ecole nationale (supérieur ?) d'architecture de Nantes. Elle a pour finalité de former les étudiants aux divers métiers de l'urbanisme : chargés d'études, chargés de mission des organismes publics, emplois dans le secteur privé (agences d'architecture et d'urbanisme ou projets urbains). La formation est par conséquent professionnalisante.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	25 à 30
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70-95 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Très faible

- Appréciation :

La formation associe enseignements fondamentaux et opérationnels en s'adossant aux laboratoires des trois entités partenaires de l'Université de Nantes : « Centre de recherche méthodologique d'architecture » et « Laboratoire architecture, usage, altérité » de l'ENSAN ; UMR Droit et changement social ; ESO-Nantes et Géolittomer. Outre les cours, le cursus comporte des séminaires et un voyage d'étude en début d'année dans une ville européenne, destiné à confronter les étudiants à des cas concrets et à souder leur promotion, et un stage d'au moins trois mois, moment essentiel de la formation. Les professionnels assurent environ 50 % de l'offre d'enseignement, ce qui témoigne de l'orientation délibérément professionnalisante du M2. L'importance du stage en entreprise avec double encadrement le confirme. Dans le panorama des formations françaises, « Villes et territoires » est très attractif, avec 60 % des effectifs recrutés à l'échelle nationale, et très sélectif (une trentaine d'inscrits pour 300 dossiers). Le master est membre de l'Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme (APERAU).

- Points forts :
 - Une formation transversale associant plusieurs entités de l'Université de Nantes et solidement ancrée dans les milieux professionnels.
 - Une formation réactive à la demande sociale.

- Point faible :
 - Faible place faite à la recherche.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Se concerter avec les autres spécialités du master pour repenser la filière recherche.
- Afficher plus nettement une orientation vers les problématiques spécifiques de l'urbanisme littoral.
- Ouvrir vers la formation continue.

Métiers de l'enseignement et de la formation : histoire-géographie

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.